

LES **SUBSISTANCES**

**DOSSIER
DE PRESSE**

**THÉÂTRE
& MUSIQUE**

CRÉATION

**ÉRIC MASSÉ / YI PING YANG
« MIGRANCES »
DE DOROTHÉE ZUMSTEIN**

**DU 11 AU 16 JANVIER 08 À 20H
SAUF LE 12 À 19H30 (RELACHE LE 13)**

CONTACTS PRESSE

CARINE FAUCHER / Responsable communication / +33 (0)4 78 30 37 27
carine.faucher@les-subs.com

ANNE DUFFNER / Assistante communication / +33 (0)4 78 30 37 28
anne.duffner@les-subs.com

Su

2007/08

**LABORATOIRE INTERNATIONAL
DE CRÉATION ARTISTIQUE**

8 BIS, QUAI ST-VINCENT LYON 1^{ER}

TÉL. 04 78 39 10 02

THÉÂTRE / DANSE / CIRQUE



Rhône-Alpes

**WWW.
LES-SUBS
.COM**



DU 11 AU 16
JANVIER 08
à 20h

sauf
le 12 janvier à 19h30
Relâche
le 13 janvier 08

DURÉE 1h25

RENDEZ-VOUS PUBLIC

Mécano du langage : 6 déc 07 à 19h30. A l'occasion d'une résidence, la compagnie des Lumas invite des spectateurs à travailler autour d'une thématique précise.

Soupe à la Répét' : 10 déc 07 à 19h30 / Une soirée en deux temps : une répétition publique (gratuite) suivie d'une rencontre avec l'équipe autour d'un menu soupe (8€).

Babel : 14 jan 08.

Rencontre à l'issue de la représentation.

DISTRIBUTION

Mise en scène et conception : Eric Massé

Auteur : Dorothee Zumstein

Collaboration artistique et technique :

Sylvain Reymond

Création musicale : Marc Chalosse et Yi Ping Yang

Dramaturgie : Catherine Aïlloud – Nicolas

Scénographie : Anouk Dell'Aiera

Lumières : David Debrinay

Régie générale : Richard Gratas

Assistance à la régie générale :

Thalie Lurault

Photographies : Jean-Louis Fernandez

Interprétation : Marc Chalosse, Béatrice

Chatron, Antoinette Ehrard, Sylvain Reymond, Yi Ping Yang

Avec la collaboration de : Xiangtong Tao,

Xu Han Guillaumeau, Judith Bècle, Michel

Raskine, Anne Duffner, Simon Marozzi, Hsin

I Huang, Olivier Papot, Swan Papot, Noé

Papot.

ÉRIC MASSÉ / YI PING YANG « MIGRANCES » DE DOROTHÉE ZUMSTEIN



Yi Ping Yang, jeune percussionniste virtuose, partage depuis plusieurs années les aventures artistiques d'Eric Massé et de la Compagnie des Lumas. C'est autour de son art et de son histoire, celle d'une jeune taïwanaise qui a choisi l'exil pour travailler, que se noue cette nouvelle pièce. Entre réalité et fiction, deux femmes qu'a priori tout oppose, confrontent leurs trajectoires, les raisons de leur exil. Migrer, faire sa vie ailleurs, à quel prix ? Pour réaliser quels rêves ? Ce spectacle créé dans le cadre des Rendez-vous Internationaux de la Timbale, est l'une des étapes du vaste projet des Lumas autour de l'enfermement mental.

Synopsis par Dorothee Zumstein, auteur

Ça commence dans un théâtre, un soir de janvier 2008. Sur le plateau, des acteurs et des musiciens. Parmi eux Yi Ping Yang, timbalière virtuose originaire de Taïwan et vivant depuis quelques années à Lyon, venue jouer son propre rôle dans un spectacle tournant autour de sa vie à Taïwan, de ses choix artistiques, de sa décision (vitale) de quitter son pays natal et de demander la nationalité française.

Face à elle, un musicien et deux comédiennes, dont Béatrice Chatron. Celle-ci interprète... Béatrice, comédienne qui se propose d'interpréter Yi Ping – dans un projet ressemblant comme deux gouttes d'eau à "Migrances". Ce qui commence de façon assez classique par une série d'interviews va prendre, peu à peu, un tour étrange. Ainsi, parallèlement à sa longue interview fragmentée de Yi Ping et à l'évocation / re-création d'épisodes réels ou fantasmés de l'enfance et de la jeunesse taïwanaise de cette dernière, Béatrice commence à s'identifier à son sujet et à vivre d'étranges épisodes, rêvés ou fantasmés, où elle erre dans Taïwan...

Entre les trajectoires des deux jeunes femmes qu'à priori tout oppose, entre leurs deux migrations, d'étranges jeux de miroir vont peu à peu s'établir : les raisons de leur exil – réel ou intérieur, les pressions familiales et sociales auxquelles il leur faut échapper pour "sauver leur peau", le dragon que toutes deux se sont fait tatouer dans le dos (Béatrice à Taipei, Yi Ping en France)... Tantôt leurs destinées s'opposent, tantôt elles se télescopent. Or, entre jeux de rôles et faux-semblants, où s'arrête la vérité, où commence la fiction ?

MENTIONS

Coproduction et résidence :

Les Subsistances / Lyon / France.

Coproduction : La Cie des Lumas, es Lumas, R.I.T. - Rendez-vous Internationaux de la Timbale, Le Moulin du Roc - Scène nationale de Niort.

Avec le soutien de : la Scène nationale 61 - Théâtre d'Alençon, la SPEDIDAM.

La Compagnie des Lumas est subventionnée par : la Ville de Saint-Etienne, le Conseil Général de la Loire, la Région Rhône-Alpes (convention Triennale) et la DRAC Rhône-Alpes (pré-conventionnement).



LE PROJET PAR ERIC MASSÉ, METTEUR EN SCÈNE

“Migrances” est une création à mi chemin entre musique et théâtre, sur les troubles de migrants, le frottement entre légende et réalité.

Ce projet est né de la rencontre entre une musicienne taiwanaise, composant de la musique contemporaine en utilisant des instruments traditionnels de l'orchestre symphonique (timbales) et d'un compositeur effectuant un travail de captation sonore et électronique. La timbale, placée comme instrument central permet de ré-investir un élément clef des grands orchestres, celui qui annonce par exemple le sacrifice des vierges dans “Le Sacre du Printemps” de Stravinsky. Cet instrument a été autrefois utilisé comme une arme de guerre psychologique pour épuiser nerveusement les adversaires et créer une forme d'hypnose qu'on peut aussi rapprocher aujourd'hui des musiques électroniques comme la techno.

Cette création mettra en confrontation tradition et modernité, conte et réalité à travers un regard sur les troubles qui naissent chez les migrants, nés et élevés dans une culture et vivant dans une autre. Comment peut-on vivre dans une réalité, un entourage, aux antipodes de ses racines, de ses croyances ? Faut-il alors se créer ses propres mythes et légendes pour mieux tenter de comprendre ce qui nous entoure ? Là, la vie fantasmée prend parfois plus de place que la vie réelle. “Migrances” se nourrira des recherches et réflexions de l'ethnopsychiatrie, aujourd'hui rebaptisée psychiatrie transculturelle. Les ethnopsychiatres accompagnent des populations migrantes souffrant de troubles du comportement liés au frottement des cultures, à la perte de leurs racines. Ils utilisent pour cela leur langue d'origine et s'inspirent parfois des rituels et coutumes des migrants.



C'est à la fois une confrontation est-ouest musicale, éthique, sociologique, mythologique. Deux comédiennes, l'une jeune, l'autre âgée, prêteront leurs corps et leurs voix à ce jeu de rôle à travers le temps et les fables abordées.

Le plateau sera à la fois un espace occupé physiquement par les instruments (timbales et clavier) et par des éléments scéniques hétéroclites, en écho à la création musicale, qui juxtaposeront, les cultures taiwanaise et française.

INTERVIEW

Comment se situe "Migrances" par rapport à l'ensemble de votre travail ?

Eric Massé : "Migrances" se place dans la suite du travail que j'ai fait sur l'enfermement. J'avais envie de mener un travail autour de la psychiatrie, ou plutôt de l'enfermement psychique. J'ai donc constitué un groupe de personnalités (comédiens, techniciens...). Dans "Migrances", il s'agit de réfléchir autour de ce que l'on peut appeler l'ethno-psychiatrie, mais qui, dans le cadre de notre projet, est plutôt une envie de travailler sur l'agencement, la coexistence des cultures et les écarts mentaux que cela provoque. Yi Ping Yang est une musicienne taiwanaise qui a choisi de vivre en France. C'est une grande technicienne et une grande interprète.

Comment se construit ce projet ?

E.M : C'est autour de l'univers de Yi Ping Yang que nous construisons "Migrances". Autour de son instrument, la timbale, et autour de sa vie. A la différence d'autres étrangers, si Yi Ping Yang a choisi de migrer, ce n'est pas pour préserver son intégrité physique mais pour préserver son intégrité intellectuelle. Pour elle la migration a été salvatrice artistiquement. Dans ce monde étranger qu'est la France, elle a pu construire un monde artistique plus personnel que dans son pays d'origine.

Quel est l'enjeu de ce projet ?

E.M : C'est la première fois que je crée un spectacle de toutes pièces. Il sera le fruit de deux commandes, une commande d'écriture musicale à Yi Ping Yang et une commande de texte à Dorothée Zumstein. L'enjeu est d'évoquer ce qu'est cette migration mais aussi de poursuivre le travail que nous avons commencé avec l'œuvre de Raymond Federman. Federman a écrit une œuvre totalement centrée autour de sa personne mais que l'on peut difficilement qualifier d'autobiographique, tant est distendu le rapport au réel. Le projet autour de Yi Ping Yang est un peu du même ordre. Le matériau de départ est sa vie, ce sont des films, des interviews, des archives où l'on voit une jeune ado taiwanaise qui va au collège en mini-jupe en lisant des mangas. Une gamine qui au fond d'elle sait déjà que si elle ne migre pas, elle ne survivra pas. Une fille qui sait que c'est en partant loin qu'elle pourra vivre ses origines. Au début de notre travail, cela faisait rire Yi Ping Yang. Elle disait que vraiment elle n'avait rien à raconter. Puis elle est rentrée à Taïwan et à son retour elle était intarissable, soudain prête à parler de cet impossible et vital entre-deux.

Quel rôle jouera Yi Ping Yang dans ce spectacle ?

E.M : Sur scène Yi Ping Yang va jouer de la timbale. Et la personne qui traduira son texte chinois en français sera aussi l'interprète de son personnage. Parce que lorsque tu es étranger, tu es dans l'obligation de te raconter, de dire d'où tu viens, d'avoir un récit de ta vie. Et à force de raconter ton histoire, elle finit par se vider de son sens, elle te devient extérieure. Elle devient le récit de ton histoire, elle n'est plus tienne, elle ne t'appartient plus.



Comment procéderez-vous pour faire surgir une pièce de son histoire ?

Dorothée Zumstein : Je m'empare de cette histoire et propose au travers de mon écriture de partir du réel pour mieux m'en affranchir. Se confronteront dans cette pièce tradition et modernité, Orient et Occident, mythe et réalité, prosaïsme et superstition, quotidien de l'artiste surdouée et pathologie du migrant. Si l'exil de l'individu est parfois douloureux, il est vital et salvateur pour l'artiste. Comment vivre dans une réalité aux antipodes de ses origines ? Venant d'une culture où le mythe est omniprésent (Taïwan), où le surnaturel s'intègre naturellement à la vie quotidienne, la vie fantasmée de Yi Ping prendra souvent le dessus - les "fantômes" étant ici la métaphore d'un excès d'énergie vitale.

EXTRAITS DU TEXTE

LE YIN, LE YANG ET LA DESTINÉE

Béa, Yi Ping, le père de Yi Ping, la mère de Yi Ping.

Yi Ping est derrière ses timbales. A ses côtés, l'intervieweuse.

A sa droite, les parents qui tournent en rond dans un espace réduit (sa chambre d'enfant) et lui désignent, au cours de leur déambulation, des objets invisibles. Yi Ping joue des timbales entre chaque transition des uns aux autres.

Impression d'écartèlement entre ces deux espaces (Lyon et Taïwan) que renforce la gestuelle de Yi Ping.

(Le père et la mère de Yi Ping s'expriment en chinois, on dirait des images, la scène est traduite dans des bulles comme si on était dans un manga.)

La mère : Rien n'est changé...

Le père : Et quand tu reviendras...

La mère : Tout est à sa place.

Le père : Tes partitions...

La mère : Tes poupées de petite fille...

Le père : ... avec lesquelles tu ne jouais pas.

La mère : Même celle à qui il manque un bras...

Le père : ... Et qui faisait peur à ton frère. Quand tu reviendras...

La mère : Il sera content que tu reviennes, ton frère.

Le père : Et là, ton violon...

La mère : Celui dont tu as joué tu sais...

Le père : C'est par ça que tu as commencé.

La mère : Dommage que...

Le père : On a toujours pensé, ta mère est moi,

Que c'était plus convenable le violon.

La mère : Oui - plus convenable.

Yi Ping : Pourquoi plus convenable?

Le père : Ça fait toujours plaisir aux invités.

La mère : Aux invités,

Quand ils viennent boire le thé.

Yi Ping joue.

Béa : Pourquoi tu as arrêté le violon ?

Yi Ping : A cause de mes mains...

Béa : Quoi tes mains ?

Yi Ping : Je faisais des allergies. Les doigts... et puis les paumes... J'étais trop... la peau était trop sensible. D'abord elle est devenue rouge et...

Béa : ... rêche ? Rugueuse ?

C'est marrant - moi aussi j'ai ça quelquefois...

Yi Ping : Et puis ça a fait des cloques

Des croûtes... des crevasses.

(...)

Les parents (Parlant à tour de rôle) :

On a aussi gardé ta flûte.

Celle qu'on t'avait achetée,

Presque aussitôt après.

Celle dont tu n'as jamais pu jouer

Béa : Pourquoi tu as arrêté la flûte ?

Yi Ping : On croyait que c'était mauvais.

On croyait que ça me tuerait

Vu que déjà je manquais d'air.

La mère : Dommage que...

Le père : On trouvait, ta mère et moi,

La mère : Que c'était plus féminin la flûte...

Yi Ping : Plus féminin?

Le père : Et c'est un plus, pour des parents

D'avoir une fille qui possède

Un talent d'agrément...

Yi Ping : Un talent d'agrément?

La mère : Ça prend moins de place.

Yi Ping (à ses parents) : Qu'est-ce qui prend moins de place?
(Temps)

Alors c'est pour ça - j'ai choisi les Percussions.

Par hasard - j'étais obligée.



LA SCÉNOGRAPHIE PAR ANOUK DELL'AIERA, SCÉNOGRAPHE

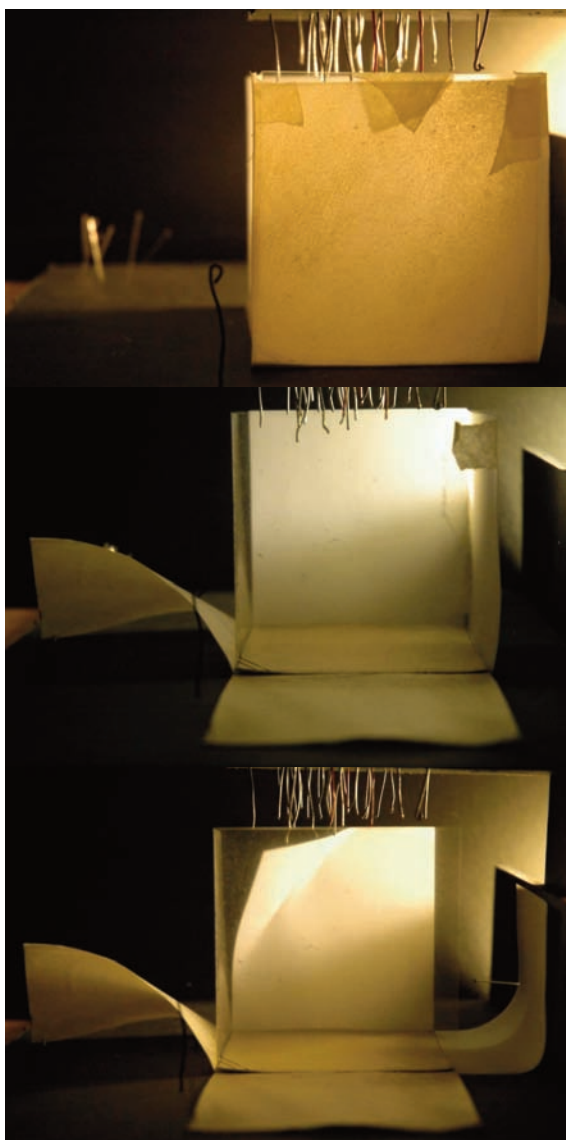
Un cube, décentré.

Autour de ce cube, un espace vide.

Ce cube est d'abord clos, aux parois tendues, en skai blanc, et opaque.

Puis, tout au long de la représentation il s'ouvre. Les parois (ou pétales, membranes, couches...) se déplient et se déploient, se couchent au sol, s'ouvrent en plusieurs temps, et à des rythmes différents. Il faut imaginer un objet laiteux, plutôt organique, qui éclot.

Les parois de face et jardin s'ouvrent les premières et font apparaître une seconde couche de tulle, un filtre.



L'intérieur de la pièce est vide mais menacé par un plafond d'objets suspendus. Objets concrets, matières (peaux, liquides rouges), objets oniriques (cheveux, perruques, dragons, etc.), qui sont là, présents. Certains pourront pénétrer dans l'espace, tomber, se balancer. D'autres resteront en place, immobiles mais signifiants par leur présence et leur nombre.

Aucune issue n'est visible, c'est-à-dire aucun passage apparent pour entrer dans cette pièce.

Autour de cette pièce, rien. Rien sauf des objets qui passent ou qui seront un contrepoint à la pièce : timbales bien sûr, tabouret-trépid, objets liés au son, etc.

AUX SUBSISTANCES, UNE AVENTURE ARTISTIQUE AU LONG COURS

Après trois ans de travail autour des meurtrières contemporaines, la **Compagnie des Lumas** s'interroge sur l'acte transgresseur : l'enfermement carcéral et/ou psychiatrique. Une première exploration s'engage aux Subsistances avec "Concertina" (création 2004) autour de textes de personnes travaillant ("Fragmentation d'un lieu commun" de Jane Sautière) ou étant détenues en prison ("Le parloir de mes songes – Cent lettres à perpétuité" de Michel X - meurtrier condamné à perpétuité). Et la mise en place d'ateliers menés dans les prisons Saint-Paul et Saint Joseph.

Éric Massé poursuit un cycle de recherche autour de l'enfermement mental avec une trilogie intitulée "Esprits assiégés".

"Migrances" est le premier volet de ce projet global :

- > Etape 1 "Migrances", spectacle sur les troubles des migrants, aux Subsistances
- > Etape 2 "Rirologie ou le discours des queues rouges", réflexions sur le bouffon et sa place dans la société
- > Etape 3 "Mythomanies urbaines", performances sur la folie au cœur de la ville.

Quelques repères dans le processus de "Esprits assiégés"

- > 2007-2009 / mise en place de cycles de recherches autour de l'enfermement psychiatrique, endroit où la parole et le corps se dérobent et laissent apparaître l'intimité.
- > 2007-2008 / ateliers réunissant des patients et des artistes de la Compagnie des Lumas qui aboutiront à des formes ouvertes au public aux Subsistances.
- > 2009 / création d'après une œuvre classique qui mettra en abyme ces recherches. Cette œuvre pourrait être une pièce de Racine, auteur qui propose dans une écriture très contraignante – versification – des figures en rupture avec le consensus social, souvent en conflit avec le pouvoir ou les mœurs en place.

PARCOURS

Rassemblée autour d'un projet artistique et politique, pas d'idéologie ou de parti, mais une action citoyenne, la **Compagnie des Lumas dirigée par Eric Massé et Angélique Clairand** défend une vision du théâtre et du public qu'elle interroge par le biais d'écritures contemporaines et classiques mises en abyme. Mobilisée pour un théâtre en prise directe avec le public, la Compagnie des Lumas tente d'inventer de nouveaux rapports avec ce dernier en l'intégrant dans son processus de réflexion et de création. Se mobiliser, c'est croire en la vertu de la parole et la faire circuler entre les différents acteurs de la cité (auteurs, comédiens, spectateurs...). Cette parole pose le problème de l'individu face à la société où se joue la tragédie du politiquement correct et son cortège de mensonges et propose des figures en rupture avec le consensus social, en quête de leur vérité.

Formé au Conservatoire National de Région de Bordeaux et à l'école du Centre Dramatique National de Saint-Étienne. En 1999, **Eric Massé (metteur en scène et comédien)** crée avec Angélique Clairand la Compagnie des Lumas. Ses projets iconoclastes mêlent vidéastes, musiciens et chanteurs, auteurs et compositeurs. Depuis 1999, il joue dans des créations atypiques (théâtre, théâtre gestuel, théâtre d'intervention, cabaret) mises en scène par Agnès Coisnay, Dusan Jovanovic, Hervé Dartiguelongue ("Le bal des âmes mortes" - création 2005), Sophie Le Garroy, Eva Doumbia, Nathalie Veuillet ("San Diego" - création 2007)... et poursuit un travail expérimental auprès d'Alexandre Del Perugia et du collectif des Bouffons de Luxe ("Information de luxe - LQR" - création 2006). En 2002, ils entament "Meurtries... ou les tragédies de cuisine", une trilogie sur les meurtrières contemporaines, et met en scène "Les Présidentes" de Werner Schwab, le premier volet de ce projet. Cette même année, il intègre l'Unité nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, et part travailler au théâtre national de Strasbourg et au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Il participe aussi à un chantier dirigé par Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux à Paris, où il monte "L'Île des esclaves" de Marivaux. En 2003, il travaille avec Kristian Lupa à Cracovie autour de l'écriture de Tchekhov et met en scène "Les Bonnes" de Jean Genet, deuxième volet de "Meurtries". Le festival "à suivre..." 2004 présente la troisième et dernière création de cette trilogie : "Encouragement(s)" de Sophie Lannefranque. Pour ce spectacle, Éric Massé a constitué un chœur de femmes dont neuf comédiennes, chanteuses et musiciennes amatrices de Clermont-Ferrand. Depuis le printemps 2004, il a entamé avec Les Subsistances, un cycle de recherche autour de l'enfermement carcéral et mental.

Après avoir obtenu un premier prix à l'unanimité au CNR de Boulogne-Billancourt, **Yi Ping Yang (percussionniste et compositeur)** poursuit ses études jusqu'au troisième cycle au CNSMDL où elle obtient un premier prix avec mention très bien. Elle achève ses études au Conservatoire de Genève en Post-grade avec les félicitations du jury. Elle est aussi lauréate de nombreux concours internationaux : Finaliste à Munich (ARD), 3ème Prix au concours international de vibraphone de Clermont-Ferrand, 3ème Prix au concours international de Genève, 1er Prix avec le Trio YARN au International Percussion Competition of Luxembourg, 1er prix au Concours International de timbales de Lyon et 1er Prix au Tromp International Music Competition. Elle s'est produite dans des tournées en France, Croatie, Taïwan et aux Etats-Unis avec le "Trio YARN", et comme soliste lors de concerts en France et à l'étranger, Taïwan, New York, Genève à l'Institut National Genevois, Varsovie au Festival International de Percussions, Zagaan au Forum des Percussions, Pékin dans le cadre du Festival International de Musique électronique, aux Pays-Bas, Eindhoven, Enschede, Utrecht et au Château de Rhooen. Toujours à la recherche de nouvelles idées, elle participe à plusieurs créations théâtrales comme musicienne et comédienne avec la Compagnie des Lumas sous la direction du metteur en scène Eric Massé, ainsi qu'avec Gilles Chavassieux au Théâtre des Ateliers de Lyon.

Angliciste de formation, **Dorothée Zumstein (auteur)** traduit des romans anglais, américains et australiens – se consacrant en parallèle à l'écriture théâtrale. Depuis sa première pièce écrite en 2001, elle collabore avec de nombreux metteurs en scène. Lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2006, sa pièce "Time Bomb" a été éditée par les éditions Comp'Act et les Journées d'Auteurs et a fait l'objet d'une mise en espace par Yves Charreton (décembre 2006). Elle a effectué une nouvelle traduction du "Roi Lear" pour Laurent Fréchuret et le Centre Dramatique National de Sartrouville (création novembre 2007).

En 1970, **Marc Chalosse (musicien et compositeur)** commence ses études de piano et d'ondes Martenot au Conservatoire de Lyon et obtient une médaille d'or à sa sortie en 1984. Il séjourne aux Etats-Unis, étudie le piano jazz auprès de Barry Harris et Andy Laverne à New York et reçoit la bourse Lavoisier du Ministère des Affaires étrangères pour étudier l'arrangement et le piano à l'Eastman School of Music de Rochester. De retour en France en 1987, il crée son quartet de jazz et enregistre avec le chanteur Kent. Il accompagne de nombreux Jazzmen lors de concerts internationaux : Johnny Griffin, Louis Sclavis, Lavelle, Robin Eubanks, Lonnie Plexico, Craig Harris, Stafford James, Buddy Colette, Steve Argüelles, Deedee Bridgewater, Miguel "Anga" Diaz, Sylvain Bœuf, Ricardo Del Fra, Sangoma Everett, François Théberge... Dans les années 90, il se tourne vers les musiques électroniques et travaille avec différents DJ, dont Laurent Garnier. Depuis 2000, il enregistre plusieurs CD et compose pour des réalisateurs, chorégraphes et metteurs en scène, tout en continuant à explorer de nouvelles textures sonores. Il est Lauréat du concours Luc Ferrari/la muse en circuit 2006.

Après avoir été formée au Conservatoire de Clermont-Ferrand et après des études de Lettres Modernes et d'Anthropologie Culturelle, **Béatrice Chatron (comédienne, performeuse et chanteuse)** crée avec Olivier Papot la Compagnie Athra à Clermont-Ferrand. Depuis, elle co-dirige la compagnie avec laquelle elle crée notamment "Les Aventures du Magnifico", "Le Complexe de l'artichaut" et "Dober-Mann". En 2003, elle met en scène "Le Grand Poucet - C'est toujours la même histoire qui court..." (texte de J. Y. Picq). Elle développe des projets plus personnels, dont "La Petite Marchande de je t'aime", performance-spectacle avec installation plastique, et "Lilit'Up", cabaret de musique pop-punk avec Julie Binot. C'est le début d'un travail où, loin des contraintes de production habituelle, elle construit un monde entre réel et rêve fait d'écriture, d'interviews, de captation sonore et d'images. Depuis 2006, quelques créations, des expériences fortes et très différentes, dont l'implication dans un collectif, "les Bouffons de luxe". Elle mène également de nombreuses actions de formation auprès de personnes en difficulté.

Docteur de 3ème cycle d'Histoire de l'Art, diplômée en Lettres modernes, **Antoinette Ehrard (enseignante à la retraite et comédienne)** a le sentiment que le théâtre, ou plus largement le spectacle, ont toujours été présents dans sa vie. En alliant travail et passion, elle obtint son diplôme d'études supérieures avec "Le Paradoxe du comédien de Diderot, vu par les hommes de théâtre d'aujourd'hui". Enseignante à l'Université, certains de ses travaux de recherche se sont accompagnés de performances théâtrales. Elle a également participé au spectacle d'"Oscar et la dame rose" d'Eric-Emmanuel Schmidt, et aux "Marivaux de salon" jouant dans "Le salon d'Antoinette" spectacle en ouverture de "L'île des esclaves" mise en scène par Eric Massé à la Comédie de Clermont-Ferrand. Actuellement, elle fait partie du comité de lecture d'AMATHEA, Centre de ressources du théâtre amateur en Auvergne.



WWW.LES-SUBS.COM

TARIFS

SPECTACLE : 10€ (8€ / 6€ TARIFS RÉDUITS)
PASS' 2 SPECTACLES : 16€ (13€ TARIF RÉDUIT)
PASS' 3 SPECTACLES : 21€ (15€ TARIF RÉDUIT)

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

AUX SUBSISTANCES

Sur place (accueil) : du mardi au samedi (de 14h à 19h)
Par téléphone : 04 78 39 10 02
Par mail : resa@les-subs.com

VENIR AUX SUBSISTANCES

A pied depuis les Terreaux (15 mn) : rejoindre le quai Saint-Vincent et remonter la Saône.

Bus 19-31-44, arrêt Subsistances ou Homme de la Roche dans l'autre sens.

Bus 13-18, arrêt Duroc.

Parking :

Lyon Parc Auto Terreaux.

2 roues :

Parking à l'intérieur des Subsistances.

Stations VELO'V à proximité :

Nouveau ! La plus proche !

Quai Saint-Vincent, devant la passerelle Homme de la Roche (2 min à pied des Subsistances)

Lyon 1er : Rue de la Martinière (proche de la Fresque des Lyonnais)

+ Quai Saint Vincent (devant la DRAC)

Lyon 4ème : Rue Philippe de Lassalle (devant l'IUFM)

Lyon 5ème : Quai Pierre Scize (devant la passerelle Homme de la Roche)

Lyon 9ème : Quai Chauveau (devant le CNSMD)

Renseignements Grand Lyon : 0800 08 35 68 (n°vert) - www.velov.grandlyon.com

CRÉDITS PHOTOS

© Jean-Louis Fernandez, © Anouk Dell'Aiera

LA SAISON EN UN SEUL COUP D'ŒIL !

PERFORMANCES	3*3 PERF'LIVE_3 JOURS X 3 PERFS AVEC : DAVID BOBÉE, OSKAR GÓMEZ MATA, ALICE CHAUCHAT & FRÉDÉRIC GIES	27.28.29 SEPT 07
THÉÂTRE CRÉATION	« SAN DIEGO » LÀ HORS DE DAVID GREIG	DU 18 AU 27 OCT 07
ARTS VISUELS ET SONORES 1 SPECTACLE	« KINDERTOTENLIEDER » GISÈLE VIENNE / DENNIS COOPER / STEPHEN O'MALLEY / PETER REHBERG	8.9.10 NOV 07
DANSE 2 SPECTACLES	« ANIMAL FEMELLE » MARK TOMPKINS / CIE I.D.A.	DU 20 AU 24 NOV 07
	« (NOT) A LOVE SONG » ALAIN BUFFARD / PI:ES	DU 20 AU 24 NOV 07
CIRQUE 1 SPECTACLE + 2 CRÉATIONS	« GAFF AFF » ZIMMERMANN & DE PERROT	DU 19 AU 22 DÉC 07
	« P.P.P. » PHILIPPE MÉNARD / CIE NON NOVA	DU 18 AU 24 JAN 08
	« DÉVERSOIR » ANGELA LAURIER	DU 18 AU 24 JAN 08
PERFORMANCE CRÉATION	STEVEN COHEN	22.23.24 JAN 08
THÉÂTRE CRÉATION	« MIGRANCES » ÉTAPE 1 ÉRIC MASSÉ / LES LUMAS DOROTHÉE ZUMSTEIN	DU 11 AU 16 JAN 08
1 ÉVÉNEMENT WEEK_END (PROGRAMMATION EN COURS)	WEEK_END ÇA TCHATCHE ! LES LANGUES DANS TOUS LEURS ÉTATS AVEC : JEREMY WADE, MICHEL LAUBU / TURAK, NICOLAS CANTILLON & LAURENCE YADI / COMPAGNIE 7273, JOACHIM LATARJET, GILLES PASTOR, JADE DUVIQUET, SERGE AIMÉ COULIBALY, DANIEL ASCHWANDEN & PETER STAMER...	DU 3 AU 6 AVRIL 08
1 FESTIVAL (PROGRAMMATION EN COURS)	LES INTRANQUILLES#7 AVEC : DAVID BOBÉE...	JUIN 08

Les artistes en résidences de travail dès septembre 07

SU

Cie Non Nova / Philippe Ménard du 10 décembre 2007 au 24 janvier 2008	Joachim Latarjet du 18 au 29 fé- vrier 2008 / du 17 au 22 mars 2008		Cie du Zerep / Sophie Perez & Xavier Boussiron du 2 au 13 octo- bre 2007 / du 23 juin au 4 juillet 2008	Cie 7273 / Laurence Yadi et Nicolas Cantillon du 7 au 29 février 2008
Cie Libertivore Fanny Soriano & Jules Beckman du 16 octobre au 3 novembre 2007	Alexis Forestier/ du 24 septembre au 13 octobre 2007	Jade Duviquet du 25 février au 4 mars 2008	Angela Laurier / Du 5 au 17 no- vembre 2007 / du 2 au 24 janvier 2008	Les Lumas / Eric Massé du 19 novembre au 13 décembre 2007 / du 7 au 16 janvier 2008
Là Hors De / du 3 septembre au 27 octobre 2007	KastôrAgile / Gilles Pastor du 7 février au 1er mars 2008	Steven Cohen / du 3 au 29 septembre 2007	Cie MPTA / Mathurin Bolze du 2 au 19 janvier 2008	Makadam Kanibal / du 3 au 31 octo- bre 2007
Jeremy Wade du 28 janvier au 15 février 2008 / du 4 au 14 mars 2008	Turak / Michel Laubu Du 8 au 24 no- vembre 2007 / du 18 février au 1er mars / du 25 mars au 2 avril 2008	L'Alakran / Oskar Gómez Mata du 26 au 29 septembre 2007	David Bobée du 20 au 29 septembre 2007	Angélique Clairand du 25 mars au 6 avril 2008
Cie 3.6 / 3.4 Vincent Warin du 10 au 18 septembre 2007	Cie BAL / Jeanne Mordoj du 10 au 19 septembre 2007		Serge Aimé Coulibaly du 14 janvier au 9 février 2008	...

SU